



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 7 avril 1962 dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine, et à partir du 9 avril dans les autres bureaux, une série de trois timbres-poste consacrés à des Hauts Lieux de la Résistance. Ces figurines de format 22 × 36 (50 timbres à la feuille, dentelé 13) ont été dessinées et gravées en taille-douce par Decaris.

*
**

Depuis 1957, année au cours de laquelle a été émise la première série « Héros de la Résistance », bien peu de ceux dont le nom figure sur la liste de nos martyrs ont pu être honorés par un timbre-poste, tant cette liste est longue. Aussi, devant la difficulté de la sélection à opérer parmi tous ces héros, l'Administration a-t-elle jugé plus équitable d'exalter la Résistance tout entière en émettant en 1962 trois figurines consacrées à des Hauts Lieux de ce que fut cette épopée. Car l'histoire de la Résistance est une véritable épopée où viennent se fondre comme dans un creuset le courage, la volonté et le sacrifice de milliers de Français qui combattirent glorieusement pour soustraire leur pays à la déchéance et l'asservissement.



0,20 Mémorial de la France combattante Mont-Valérien

VERT FONCÉ ET BISTRE

Vente anticipée à SURESNES (Seine) et à PARIS.

De 1940 à 1944, une page nouvelle devait s'inscrire dans l'histoire du Mont-Valérien que tout, sous l'occupation, désignait pour un destin à la fois héroïque et sinistre. Abrisée par un mur d'escarpe imposant, cette forteresse érigée sur une colline dominant Paris devint pour les Allemands un lieu propice aux exécutions.

Le secret des faits dont elle a été le théâtre était minutieusement assuré de sorte qu'il n'est pas facile de déterminer le nombre des héros qui y furent sacrifiés. On parvint cependant à savoir qu'ils ont été au moins 4 500, mais beaucoup certainement resteront à jamais ignorés...

Les condamnés amenés de l'extérieur en camions étaient enfermés dans une chapelle désaffectée où leur attente durait parfois plusieurs heures. Puis ils étaient conduits en groupe jusqu'au lieu de leur exécution dans une clairière située à une centaine de mètres en contrebas. Leurs corps étaient ensuite dispersés dans les cimetières de la région parisienne.

Dès la Libération, le général de Gaulle consacra lui-même ce Haut Lieu et il fut décrété qu'un MÉMORIAL DE LA FRANCE COMBATTANTE serait édifié où reposeraient dans sa crypte seize corps représentant tous ceux qui sur les champs de bataille ou dans la clandestinité, avec ou sans uniforme, luttèrent de 1939 à 1945 contre l'envahisseur.

Le MÉMORIAL, conçu par l'architecte Félix BRUNAU, a été inauguré le 18 juin 1960. Il est élevé sur le glacis le plus proche de la clairière des fusillés; sur un front de 120 mètres, seize hauts reliefs rappellent, par des allégories, l'héroïsme des combattants et marquent, par le choix des sujets et la variété de l'expression, les formes multiples que la lutte eut à revêtir.

Le Mont-Valérien figure désormais parmi les noms les plus grands de notre histoire.



0,30 A la mémoire des Résistants du Vercors BLEU NOIR

Massif des Alpes françaises dans les départements de la Drôme et de l'Isère, le Vercors est une région au relief tourmenté, couverte de forêts épaisses et nombreuses qui s'adaptèrent singulièrement aux exigences de la vie des maquisards.

C'est dans ce massif que s'est déroulé l'un des épisodes les plus dramatiques de la Résistance : là, 4 000 volontaires insuffisamment équipés, ne disposant d'aucun canon, attirèrent pendant plusieurs mois d'importantes forces ennemies, les harcelant sans cesse en leur causant de nombreux tués et blessés; ils immobilisèrent durant trois semaines, au moment où la bataille de Normandie battait son plein, deux divisions allemandes puissamment armées, auxquelles ils infligèrent des pertes considérables.

Mais, hélas! de quel prix fut payée cette résistance! Après une lutte acharnée mais par trop inégale, les combattants du Vercors furent contraints de se retirer laissant derrière eux 700 morts, dont 200 civils considérés comme complices (jeunes gens, vieillards, femmes et enfants) et qui furent soit tués au combat, soit fusillés après que nombre d'entre eux eurent subi des tortures, soit enfin que l'on retrouva écrasés sous les décombres de leur habitation; plus de 1 000 maisons furent brûlées. Le monument commémoratif figurant sur le timbre est l'œuvre du sculpteur GILIOLI et se trouve sur la route du col de Lachau, près de Vassieux.

Le Vercors demeurera l'un des Hauts Lieux parmi les plus symboliques de la Résistance et ses montagnes, qui furent le témoin de tant d'héroïsme et de souffrance, resteront une terre sacrée de la France retrouvée.

Vente anticipée à LA CHAPELLE-EN-VERCORS (Drôme) et à PARIS.



0,50 A la mémoire des Résistants de l'Île de Sein BLEU FONCÉ ET BLEU VERT

L'île de Sein, située à la pointe de l'Occident, abrite une population d'un millier d'habitants essentiellement pêcheurs. Les Sénans, toujours prêts à porter secours aux navires en détresse dans les parages difficiles du raz de Sein, n'eurent pas d'histoire jusqu'au jour de juin 1940 où ils entendirent, par un poste de l'île, un général français qui, à Londres, se refusant à accepter la défaite, prétendait qu'« une bataille perdue ce n'était pas perdre la guerre ». D'un même élan, tous les hommes valides et présents décidèrent d'aller rejoindre ce général et de gagner l'Angleterre sur leurs petits sloops; ils étaient au total 144 — chiffre étonnant pour une si faible population — dont l'âge allait de 14 à 60 ans.

Cette magnifique et rare unanimité fait de l'île de Sein l'un des Hauts Lieux les plus significatifs de la Résistance et un monument commémoratif à la gloire des Forces Françaises Libres y a été élevé en 1961. Ce monument, du sculpteur QUILLIVIC, est représenté sur le timbre.

Les Sénans servirent un peu partout; on en retrouva même dans le groupe de commandos qui débarqua en Normandie et prit Ouistreham. Ils furent nombreux, hélas! ceux d'entre eux qui ne revirent jamais leur île.

Le général de Gaulle vint lui-même en 1946 remettre la Croix de la Libération à ce Haut Lieu de la Résistance avec la citation suivante : « Ile de Sein, devant l'invasion ennemie s'est refusée à abandonner le champ de bataille qui était le sien : la mer. A envoyé tous ses enfants au combat sous le pavillon de la France Libre, devenant ainsi l'exemple et le symbole de la Bretagne entière ».

Vente anticipée à l'ÎLE DE SEIN (Finistère) et à PARIS.